

Le Roman d'une Princesse

PAR CARMEN SYLVA
(Suite)

MAIS, Altesse, n'avez-vous donc pas observé que je vous écrivais ces déclamations vulgaires le lendemain du Commerce ? Avez-vous vu réellement dans mes phrases autre chose que "les inspirations du vin ?" Je me sens flatté de vous avoir jouée, je suis fier de mon talent à me déguiser. Malgré cela, je n'ai pu rester aujourd'hui à ma table de travail et je m'en suis allé, dans un épais brouillard, tout le long de la route, jusqu'à Eldena. A l'auberge qui se trouve à l'entrée du village, avaient précisément lieu quelques duels d'étudiants. J'avais envie d'entrer pour voir couler un peu de sang bleu, car l'Institut d'agriculture recrute principalement ses élèves dans votre grand monde. Mais le brouillard ne voulait pas me quitter ; il s'attachait à moi. On dirait que la sympathie entre nous est réciproque. Il est si parfaitement incolore, impassible, vous pénétrant d'une légère sensation de froid, tout à fait l'esprit moderne !

A travers le jardin des ruines, on gagne la cour du domaine, et enfin le rivage de la mer. La mer et la brume ne font qu'un, à cette époque de l'année ; impossible de les séparer ; je n'avais donc pas besoin d'aller chercher la première si loin ; je la voyais tout autour de moi, sans qu'elle y fût. Je restai dans les ruines du couvent, un lieu bien fait pour un savant sentimental. Des amants malheureux s'y sont tués, — jusque dans notre Nord nébuleux, on retrouve l'amour et le malheur ; — de jeunes fiancés s'y donnent rendez-vous ; des jaloux se battent en duel pour une beauté qui se moque de tous deux ; bref, le jardin des ruines, d'après la loi des contraires, est absolument fait pour moi. En été seulement, on y met des bancs attachés avec des chaînes, sage précaution contre les écoliers. Mais je reste volontiers debout, comme tous ceux de mon métier.

Ciel ! qu'on devait être heureux avant que ce brave Luther ne vint au monde, pour introduire dans les cloîtres les doutes. Si l'on sentait en soi le goût de la contemplation, on n'avait qu'à se faire moine ; et nul devoir ne venait alors vous pourchasser hors de vous-même.

Il n'y avait pas alors de fille de prince qui engageât des querelles avec les gens d'humble naissance, afin de les conduire en laisse. Qui sait, pourtant ? L'espèce est peut-être des plus anciennes, et c'est en vertu d'un droit héréditaire qu'elle étend avec cette assurance son empire, par dessus les plaintes souriantes de l'Allemagne, jusque dans notre Nord brumeux, à moitié slave.

Poussé par mes pensées, je sortis bientôt des ruines ; en m'en allant, je passai devant le pâtissier. Nulle part, on ne trouve de petits craquelins aussi bien faits ; mais à quoi cela me sert-il ? Je ne mange pas de sucreries, et je n'ai pas de petite fille, avec de bonnes dents, à qui je puisse en apporter pour lui faire plaisir.

Cependant, je ne suis pas revenu à ma chère et fidèle table de travail, seulement pour vous dire cela et pour

vous recommander le pâtissier d'Eldena, comme fournisseur de la cour. (Vous croyiez, je parie, que c'était là où j'allais en venir ?) Non, ma gracieuse souveraine, je voulais vous dire simplement que je crains de ne pouvoir continuer à vous écrire. Le cloître m'a enseigné une leçon, — supposons-le, si vous le voulez bien ; — oui, le païen, a entendu cette parole dans le cloître : — "Tu dois renoncer ; il faut renoncer !" "

Songez donc ; je ne pourrai plus me nourrir des miettes qui tombent de votre table ! On n'ose vraiment y penser ! Quel bonheur que cette image s'évanouisse dans le brouillard !

Je suis de votre Altesse, le très humble serviteur,

BR. HALLMUTH.

Rauchenstein, 4 avril 18...

Monsieur l'oracle,

Alors vous êtes "l'homme du brouillard," que j'avais tant envie de voir quand j'étais enfant. Lorsqu'on croit qu'il est grand, il paraît tout petit, et lorsqu'on le cherche par terre, il devint brusquement un géant. Cela dépend de ce qu'il semblait la dernière fois qu'on l'a vu. C'est peut-être un barbare furieux, prêt à partir en guerre contre l'ordre établi, qu'il trouve abominablement dégénéré et corrompu ; peut-être un Don Quichotte, se battant contre des moulins à vent, et enthousiaste d'une vachère borgne.

Possédé de la crainte que je ne vous offense par hasard, vous ne vous préoccupez pas un instant de savoir si vous n'offensez pas les autres. D'ailleurs, si cela arrivait, la chose vous serait assez indifférente. L'offensée est de sang bleu, empâtée de flatteries et de sucreries. Vous cherchez seulement où peut bien se trouver chez elle certain muscle atrophié, desséché, qu'on appelle *cœur*, pour y lancer sûrement votre flèche, afin qu'elle s'y enfonce au plus profond, en sifflant. Mais hélas ! il y avait là encore moins de cœur que vous ne le croyiez, et la pointe de la flèche est restée accrochée à une côte, ne produisant qu'un chatouillement à donner le fou rire. On a ri aux larmes, puis on a retiré la flèche, et il y avait au bout une seule petite goutte de sang, bleu, en effet, mais d'asphyxie, parce qu'on n'avait pu encore reprendre sa respiration. Alors on a fait une balle de la flèche, c'est-à-dire de la lettre, et on l'a jetée à son chien.

"Ici, ramasse !" Et la bête l'a déchirée en mille morceaux et elle a voulu ensuite avoir toutes les autres lettres.

Naturellement j'adore le brouillard, surtout quand "l'homme" est grand, énorme ! Mais quand il se rapetisse, notre illusion, se tordant aussi à terre, nous fait une affreuse grimace, avec des yeux rouges, et l'on découvre que tout, jusqu'au brouillard lui-même, n'était rien.

ULRIQUE DE HORST-RAUCHENSTEIN.

XIV

Griefswald, 4 avril 1862.

Ma chère et fougueuse petite amie,

La seule pensée du festival vous a causé une telle joie ! Enfant ! à cette endroit de votre lettre, une vraie terreur m'a saisi. Nous autres hommes, nous ne connaissons